

Angleterre

Le portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde (1891)

The Picture of Dorian Gray. 1924.
Traduction d'Edmond Jaloux et Félix Frapereau

■ Résumé

C'est l'histoire d'un jeune homme, Dorian Gray, qui a été le modèle du peintre Basil Hallward. À la vue du portrait, Lord Henry Wotton, l'ami du peintre a aussitôt envie de rencontrer ce Dorian Gray. Peu à peu Dorian Gray trouve en Lord Henry Wotton un mentor bien que sa réputation soit sulfureuse. Dorian Gray tombe amoureux de la comédienne Sibyl Vane. Le jour où il se met en colère contre sa fiancée pour avoir mal joué dans une pièce de Shakespeare, il réalise que son portrait est le reflet de sa conscience. C'est qu'il a fait un jour le vœu de rester éternellement jeune.

Après avoir éprouvé des remords mais découvert que sa fiancée a mis fin à ses jours, Dorian Gray choisit de vivre comme il l'entend puisque ses mauvais actes n'auront de conséquences que sur son portrait. Il en oublie la différence entre le bien et le mal. Il tue, se drogue et s'enferme au sens propre et figuré.

■ Les lieux

Angleterre, Londres.

■ Incipit

« La riche odeur des roses embaumait l'atelier et, lorsque la brise d'été soufflait dans les arbres du jardin, de lourds effluves de lilas ou le parfum plus subtil des aubépines en fleur entraient dans la pièce par la porte ouverte. »

■ Extrait

« Si je demeurais toujours jeune et que le portrait vieillisse à ma place ! Je donnerais tout, tout pour qu'il en soit ainsi. Il n'est rien au monde que je ne donnerais. Je donnerais mon âme ! »

■ Thèmes

C'est un livre sur la beauté et la jeunesse.

Le cadre de l'histoire est celui de la vie mondaine de la société victorienne. C'est un roman fantastique qui questionne les rapports entre l'Art et la réalité, l'œuvre qui reste et le temps qui passe. Le personnage de Dorian Gray réalisant que sa beauté est éphémère, contracte un pacte avec le diable : c'est le tournant tragique de son destin. C'est le pouvoir de l'Art qui est ainsi souligné dans une lutte engagée entre le Bien et le Mal.

Ce roman est aussi une histoire d'amour. Si le peintre Basil Hallward fait le portrait de Dorian Gray c'est parce qu'il a été subjugué par sa beauté. Dorian Gray lui préférera Sibyl Vane, actrice aux personnages enflammés et shakespeariens et partie prenante d'un autre monde d'illusions.

3 raisons pour le lire encore

- Parce qu'à l'époque victorienne on qualifiait ce roman de répugnant.
- Parce qu'Oscar Wilde ne saurait se résoudre à quelques citations sur le net ou autres papiers à papillotes.
- Parce qu'*il est deux choses des plus émouvantes dans la vie : la laideur qui se sait et la beauté qui s'ignore.*

PROLONGEMENTS

Cinéma

Le Portrait de Dorian Grey (The Picture of Dorian Gray) d'Albert Lewin (1945) avec George Sanders, Angela Lansbury, Donna Reed

Playlist

1. *Beau oui comme Bowie*, Isabelle Adjani (1983) in *Pull marine*
2. *The Ocean*, U2 in *Boy* (1980)
3. *Love Fifteen* de Serge Gainsbourg in *Amour des feintes* (1990)

Je divulgache : Dorian Gray meurt en détruisant l'horrible tableau qui le représente désormais. Son corps est flétri mais son portrait le représente à nouveau dans la beauté de sa jeunesse.

La solitude du coureur de fond **d'Alan Sillitoe (1960)**

The Loneliness of the Long Distance Runner. 1963.
Traduction d'Henri Delgove.

■ **Résumé**

C'est l'histoire d'un jeune que la vie a reclus. Le vol à la boulangerie l'a fait atterrir en maison de correction. Le directeur nourrit de grands espoirs en ce jeune qu'il croit capable de remporter une course. Honneur de la maison, ruban bleu et réinsertion par le sport ? Sauf que le coureur raconte et rumine dans un monologue intérieur qui nous fait voir ses tripes. Il écrit ce monologue comme on court, une jambe devant l'autre. Pas pour la ligne d'arrivée, mais pour laisser libre cours à sa pensée pour s'introspecter.

■ **Les lieux**

En Angleterre, le Comté d'Essex.

■ **Incipit**

« Dès mon arrivée à la maison de correction, ils ont fait de moi un coureur de fond. »

■ **Extrait**

« Et c'était quand ces flics couraient après les voleurs qu'on s'amusaient à faire de grosses conneries avec la télé, parce que quand un des flics ouvrait sa grande gueule pour débiter son refrain sur la capture de son bonhomme, je coupais le son et je voyais sa bouche qui bougeait comme un poisson rouge, un maquereau ou un vairon mimant ce qu'il était censé exprimer – c'était si bidonnant que toute la famille piquait des crises de rigolade [...] »

■ **Thèmes**

C'est l'histoire d'une adolescence cahotique qui conduit à la maison de correction. La délinquance est-elle soluble dans la réinsertion sociale ? Il y est question d'identité, d'une foulée qui conduit à la liberté. Mais c'est un double questionnement sur la liberté : est libre

celui qui est maître de son destin. Le lecteur se fait le confident de l'idée du coureur, qui est aussi le narrateur : se mettre en état de gagner et choisir de perdre pour lui-même plutôt que de gagner pour l'institution. Le texte est aussi une satire de ces institutions de réinsertion sociale.

3 raisons pour le lire encore

- Parce que le critique Jean-Louis Bory disait du titre du livre : « Le beau titre. Comme tous les beaux titres, il satisfait d'abord à son harmonie propre. Satisfaction qui relève du « charme » poétique. Puis viennent les interprétations. ».
- Parce qu'Alan Sillitoe disait avoir « écrit une cinquantaine d'histoires jusqu'à maintenant, mais la plus importante pour moi est et sera toujours *La solitude du coureur de fond* ».
- Parce que c'est entre la nouvelle et le roman, mais dans ce livre cela penche vers le roman.

PROLONGEMENTS

Cinéma

La Solitude du coureur de fond de Tony Richardson, (1962)

Théâtre

Le texte a souvent été adapté, monologue oblige

Playlist

1. *Je cours*, Bernard Lavilliers (2010) in *Causes perdues et musiques tropicales*
2. *The Loneliness of a Middle Distance Runner* de Belle & Sebastian in *The Jeepster Singles Collection* (2016)
3. *Born to run* de Bruce Springsteen in *Born to run* (1975)
4. *The Loneliness of the Long Distance Runner* d'Iron Maiden in *Somewhere in time* (1986)

Je divulgache : Colin ne gagne pas sa course et ne remporte pas le ruban bleu.

Autriche

Vingt-quatre heures de la vie d'une femme de Stefan Zweig (1927)

Vierundzwanzig Stunden aus dem Leben einer Frau. (1993).
Traduction d'Olivier Bournac et Alzir Hella

■ Résumé

Ce récit est fait de deux histoires enchâssées qui se font écho. Dix ans avant la Première Guerre mondiale, c'est l'histoire qu'une femme âgée, Mrs C..., confie. C'est une passion qui l'a prise, elle, veuve d'une trentaine d'années, alors respectablement installée dans la bonne société de l'époque. Elle mit longtemps à s'avouer cet amour fulgurant pour un homme croisé dans un casino. En dépit de tous les on dit, elle, mère et jeune veuve, le prit sous son aile puis n'eut de vie que pour lui. Elle aurait pu ne jamais rien en dire.

Il lui fallut cette pension de famille dans laquelle elle logeait au moment où débute l'histoire. Il lui fallut cette femme qui comme elle, des années plus tôt, au mépris des conventions, abandonna sa vie familiale pour un Lovelace de passage. Il lui fallut enfin cet homme qui ne jugeait pas et l'écouta. Vingt-quatre heures. Quand la fièvre du jeu rencontre la fièvre des sentiments. Les jeux d'argent n'aboliront jamais le hasard d'une rencontre à Monte-Carlo.

■ Les lieux

La Côte d'Azur, Monte-Carlo.

■ Incipit

« Dans la petite pension de la Riviera où je me trouvais alors (dix ans avant la guerre), avait éclaté à notre table une violente discussion qui brusquement menaça de tourner en altercation furieuse et fut même accompagnée de paroles haineuses et injurieuses. »

■ Extrait

« Mais enfin, je ne pus y résister davantage : il me fallait voir l'homme, voir la figure à qui appartenait ces mains magiques ; et anxieusement (oui, avec une anxiété véritable, car ces mains me faisaient peur !)

mon regard glissa lentement le long des manches et jusqu'au épaules étroites. Et de nouveau, j'eus un sursaut de frayeur, car cette figure parlait la même langue effrénée et fantastiquement surexcitée que les mains ; elle en avait à la fois la même expression d'acharnement terrible et la même beauté délicate et presque féminine »

■ Thèmes

C'est un roman réaliste. L'auteur soigne l'illusion romanesque en restituant une époque, un milieu social, une famille. C'est l'histoire de Mrs C... de son monde et de son évolution.

C'est l'histoire d'une passion amoureuse vécue du côté féminin. Mrs C... connaît l'amour, ses bonheurs et ses affres. C'est un amour qui se heurte à l'époque : c'est un couple inattendu (la femme est plus âgée), c'est un amour qui enfreint la morale de classe.

C'est l'histoire d'une passion qui se double d'une autre : la passion du jeu que nourrit le jeune homme.

3 raisons pour le lire encore

- Parce que c'est une façon de savoir ce qu'est un Lovelace.
- Parce que c'est une façon de dénoncer l'enfer des jeux de hasard.
- Parce qu'il y a de belles pages de description de mains.

PROLONGEMENTS

Vidéo

- *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* (1968) film français de Dominique Delouche, avec Danielle Darrieux, Robert Hoffmann et Romina Power
- *Vingt-quatre heures de la vie d'une femme* (2002), de Laurent Bouhnik, avec Agnès Jaoui, Michel Serrault et Bérénice Bejo

BD

Vingt-quatre heures de la vie d'une femme (2018), BD, scénario et dessin de Nicolas Otéro, éditions Glénat

Playlist

1. *Blackjack* de Ray Charles in *Yes Indeed!* (1958)
2. *The Gambler* de Johnny Cash in *Gone Girl* (1978)
3. *Nothing Compares 2 U* de Sinead O'Connor in *I Do Not Want What I Haven't Got* (1990)

Je divulgache : La femme croit avoir perdu l'homme qu'elle aimait pour toujours, mais elle le retrouve au casino. Elle découvre avec horreur sa dépendance absolu au jeu. Des années plus tard, elle apprendra qu'il s'est suicidé.

Belgique

Antigone d'Henry Bauchau (1997)

■ **Résumé**

Antigone a quitté Thèbes depuis dix ans. Elle y retourne, accompagnée un temps par le peintre Cléos. Elle découvre une ville qui a bien changé et qui est au bord de la guerre. Elle tente de l'éviter.

■ **Les lieux**

Athènes, Thèbes.

■ **Incipit**

« Depuis la mort d'Œdipe, mes yeux et ma pensée sont orientés vers la mer et c'est près d'elle que je me réfugie toujours. À l'ombre d'un rocher, j'écoute la rumeur du port et des hommes et les cris des oiseaux de mer. Je me souviens du jour où Jocaste m'a dit : « N'oublie jamais, Antigone, que ton père est d'abord un marin. »

■ **Extrait**

« — Vous vous aimez tant, pourquoi la guerre entre vous ?

— C'est notre façon à nous d'être libres. Ma pauvre sœur, je crois que tu ne comprendras jamais rien à la haine. La haine, c'est l'amour en dur. »

Je tente de bafouiller quelque chose sur l'amour, cela fait rire Étéocle :

« L'amour, Antigone, n'est que l'autre visage de la haine, c'est son visage pâle. Ce n'est pas sa force ardente, celle que Polynice m'oppose sans arrêt depuis l'enfance. »

Je tente de lui faire face mais ne parviens pas à proférer le non dont tout mon corps est empli. »

■ Thèmes

Ce roman est conçu sur le monologue intérieur d'Antigone. L'histoire est celle de ce personnage antique rendu célèbre par Sophocle. La destinée d'Antigone est évidemment tragique. Malgré tout, dans cette version de Bauchau, la vraie nature d'Antigone c'est l'espérance en l'homme. Cette espoir qu'elle place en l'homme ne va pas sans une colère sincère contre ses écarts.

3 raisons pour le lire encore

- Parce qu'on a lu, au collège, la version qu'Anouilh avait faite pour le théâtre.
- Parce que la rivalité fraternelle est universelle.
- Parce qu'elle est chère la distinction entre ce qui est légal et ce qui est légitime.

PROLONGEMENTS

Cinéma

- *Antigone* de Yórgos Tzavéllas, avec Irène Papas, Manos Katrakis (1961)
- *Antigone* de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet avec Astrid Ofner, Werner Rehm (1991)

Album

Antigone de Marie Claire Redon (illustrations)/Yann Liotard (Textes), éd. La Ville brûle, 2017

Playlist

1. *People Have the Power in Dream of Life*, chanson de Patti Smith, écrite par Patti Smith et Fred 'Sonic' Smith (1988).
2. *Antigone* de Loco Locass in *Amour oral* (2004)

Je divulgache : Les deux frères d'Antigone, Polynice et Étéocle, meurent, sans qu'Antigone ait pu rien empêcher. Antigone ne se suicide pas mais se laisse mourir.